

### 3.3. Qualité de la langue orale

#### Introduction

Le jury tient à féliciter les nombreux candidats cette année qui ont su parler un anglais de bonne, voire de très bonne qualité au cours des diverses sous-épreuves de l'épreuve hors programme dans lesquelles l'anglais est employé (thème oral, commentaire et entretien, compréhension-restitution). En effet, parler une langue étrangère en situation de concours n'est pas chose facile. **Il s'agit non seulement de veiller à une prononciation et à une intonation authentiques, mais également de maîtriser l'art de la communication.** Comme c'était le cas les années précédentes, le niveau d'anglais tend à baisser au fur et à mesure du déroulement de l'épreuve. Malgré le stress et la fatigue, tout à fait compréhensibles par ailleurs, il est important de maintenir une bonne qualité d'anglais, y compris dans la reformulation lors du tout dernier exercice de la compréhension-restitution. Les remarques suivantes visent à permettre aux candidats dont l'expression orale reste incertaine d'améliorer leur prestation.

Tous les modèles d'accent authentique sont naturellement recevables, pourvu que la cohérence soit respectée. Il est fortement conseillé aux candidats d'entretenir leur anglais auprès de locuteurs natifs, ou dans le cas où cela s'avère impossible pendant l'année de préparation au concours, de pratiquer l'écoute régulière de documents authentiques afin de s'exposer à une variété d'accents (films, sites de NPR, de la BBC, notamment celui de Radio 4, celui de la RTÉ pour l'accent irlandais, fréquemment proposé cette année lors de l'épreuve de compréhension-restitution). Les exercices d'auto-enregistrement et d'écoute-répétition, aisés à mettre en place avec le numérique, peuvent également se révéler utiles.

Lors de l'épreuve orale en langue étrangère, **six critères sont évalués** : l'authenticité de la chaîne parlée et de l'intonation, la réalisation des phonèmes, la grammaire, le lexique et la capacité à communiquer ses idées de façon précise et convaincante. En effet, il s'agit, entre autres, d'un exercice de rhétorique qui allie, comme c'est le cas en cours d'anglais, un travail intellectuel de qualité à une capacité à transmettre ses idées.

#### Chaîne parlée et intonation

Comme c'était le cas les années précédentes, le jury a relevé de nombreuses erreurs dues aux déplacements d'accents toniques. Si la plupart des candidats se sont montrés sensibles aux accents de mots, certains hésitent encore à marquer les accents de phrase. Il faut éviter de plaquer un schéma intonatif français sur un énoncé en anglais. Les accents de phrase portent sur les mots vecteurs d'information, notamment les mots lexicaux. De même, en dehors de certains contextes informels, une intonation descendante s'impose le plus souvent en fin de segment et en fin de phrase. Cette intonation dénote l'assurance, et garantit surtout un anglais oral authentique.

#### Réalisation des phonèmes vocaliques

Parmi les difficultés repérées, la présence erronée de la voyelle /ɒ/, sous l'influence possible de la voyelle française /ɔ/, est fréquente, notamment dans les cas suivants : *focus, host, process*, avec /ɒ/ au lieu de /əʊ/.

Le /i:/ long et le /ɪ/ bref sont souvent confondus, par exemple *reader* (/ɪ/ au lieu de /i:/), ou le contraire *ship, his, women* (/i:/ au lieu de /ɪ/).

Les diphtongues indues : *satire* (/æ/ et non pas /ei/), *country* (/ʌ/ et non pas /aʊ/). On peut ranger dans la même catégorie l'absence de prise en compte de la réduction vocalique : *accessible* (/ɪ/ et non pas /aɪ/), *abilities* (/ə/ et non pas /eɪ/), etc.

### **Accentuation**

La liste ci-dessous reprend en partie celles des années précédentes, tout en les étoffant. Il faut veiller à ne pas laisser de flou quant au placement de l'accent tonique. Seul l'accent tonique principal est indiqué ci-dessous :

*absen'tee, 'adjective, a'fflicting, ambi'guity, 'anchor ,woman, ,anti-'communism, a'ppear, a'ssess, 'athlete*

*be'ginning, 'Britain, 'budget, bur'lesque*

*ca'nal, 'category, 'ceremony, 'challenging, 'character, 'commentators, com'parison, con'sist  
decon'struct, 'democrat, demo'cratic, de'mocracy, 'detail, de'velop, 'difficulty*

*e'conomy, eco'nomics, e'ffect, 'embassy, em'body, en'compassing, 'Europe, e'vent, ex'clusion,  
ex'pository, expo'sition, 'extract (en tant que nom)*

*'famine, fi'nancial, 'focus, 'foreign*

*'Goldwater*

*'Hercules, hy'perbole, hyper'bolic, 'hypocrite, hypo'critical, hy'sterics*

*ill-a'dapted, 'imagery, 'immigrants, 'interview, intro'ductory, i'ronic, 'irony*

*'landlord, 'liberal, 'liberalism*

*'metaphor, meta'phorical*

*'necessary, nece'ssarily, 'nominated*

*o'ccurred, o'ffence, o'pposing, oppo'sition*

*'patriarchal, 'penalty, per'suaded, 'predator, 'problem solvers, 'prodigally, 'propagating,*

*'realise, rea'listic, 'reasoning, 'reconcile, re'current, remi'niscent, re'peated, Re'publican, ro'bust*

*short 'story, 'soundproof, spe'cifically, spec'tators, 'symbol, sym'bolic*

*tech'nique, 'technical, thera'peutic*

*un'fortunately*

*'value, vo'cabulary*

*'Westminster, 'workhouse*

Le jury a été frappé par la prononciation approximative de mots liés directement aux œuvres et aux programmes cette année, comme l'attestent les erreurs suivantes : *fa'mine*, au lieu de *'famine*, et *'Love's Labour's Lost*, au lieu de *'Love's 'Labour's 'Lost*.

### Paires noms / verbes (mots de deux syllabes)

Certaines erreurs peuvent facilement être évitées pour peu que les candidats étudient les règles d'accentuation courante. Nous rappelons ici certains points qui sont à la source de nombreuses confusions.

Trois cas sont à distinguer :

1) Accent identique sur la première syllabe (environ 10% des paires)

'access	to 'access	a 'profit	to 'profit
'comfort	to 'comfort	a 'process	to 'process
a 'comment	to 'comment	a 'purchase	to 'purchase
a 'contact	to 'contact		

2) Accent identique sur la dernière syllabe (+/- 50% des paires)

an ac'count	to ac'count	a re'form	to re'form
an ad'vance	to ad'vance	re'gret	to re'gret
an ad'dress	to ad'dress	a re'mark	to re'mark
an at'tack	to at'tack	re'spect	to re'spect
a con'trol	to con'trol	a re'view	to re'view
an ex'change	to ex'change	sup'port	to sup'port

3) Nom accentué sur la 1<sup>ère</sup> syllabe et verbe accentué sur la dernière syllabe (+/- 40% des paires)

a 'conflict	to con'flict	'produce	to pro'duce
a 'contrast	to con'trast	'progress	to pro'gress
a 'decrease	to de'crease	a 'protest	to pro'test
an 'exploit	to ex'ploit	a 'rebel	to re'bel
an 'extract	to ex'tract	a 'record	to re'cord
an 'impact	to im'pact	a 'reject	to re'ject
an 'import	to im'port	a 'subject	to sub'ject
an 'insult	to in'sult	a 'suspect	to sus'pect
a 'permit	to per'mit	a 'transplant	to trans'plant

### Accentuation des mots composés

L'accentuation des mots composés est également une source d'erreurs fréquentes. Nous rappelons ici les règles de base.

L'accentuation principale est le plus souvent **sur le premier élément** (qui conserve son accentuation habituelle) : bi'ology ,teacher / 'coffee ,cup / 'ceasefire

Dans certains noms composés, cependant, c'est **le second nom** qui porte l'accent principal. En général, c'est le cas lorsque le premier des deux noms prend une valeur adjectivale, mais aussi dans les cas suivants :

– lorsque le nom composé renvoie à un lieu public (place, avenue, monument, etc.)

ˌWashington 'Avenue	ˌBuckingham 'Palace
ˌOxford 'Circus	

**Exception** : les noms composés avec *Street*

'Oxford ,Street	'Baker ,Street
-----------------	----------------

– lorsque le premier mot indique une catégorie d'âge, de genre, d'utilisation, etc.

a ˌchild 'soldier

a ˌwoman 'driver

a ˌtoy 'gun

– lorsque le premier mot renvoie à l'origine géographique ou situe géographiquement le second

a ˌFrench 'window

a ˌcity 'hall

ˌGerman 'measles

a ˌHollywood 'star

ˌBrussels 'sprouts

a ˌworld 'power

– lorsque le premier mot indique la position dans le temps ou dans l'espace

the ˌtop 'drawer

ˌspring 'cleaning

the ˌevening 'paper

– en anglais britannique, lorsque le premier mot indique la matière de fabrication

ˌpeanut 'butter

US: 'peanut ˌbutter

a ˌchocolate 'cake

US: a 'chocolate ˌcake

ˌolive 'oil

US: 'olive ˌoil

ˌorange 'juice

US: 'orange ˌjuice

– Attention à bien identifier la nature du premier mot, nom ou adjectif

an 'English ˌteacher (nom composé : professeur d'anglais)

an ˌEnglish 'teacher (adjectif + nom : un professeur de nationalité anglaise)

the 'White ˌHouse (nom composé : la Maison Blanche, résidence du Président américain)

a ˌwhite 'house (adjectif + nom : une maison blanche)

### Accentuation des adjectifs composés et *stress shift*

Le second élément des adjectifs composés peut être :

un adjectif au sens propre du terme > *dark blue*

un participe passé > *well behaved*

un nom + *-ed* > *strong willed*

En règle générale, et en particulier lorsque l'adjectif composé est prononcé isolément ou placé après le verbe, c'est le **second élément** qui est accentué :

ˌdark 'coloured

ˌdeeply 'rooted

ˌdensely 'populated

etc.

Cependant, la règle du *stress shift* s'applique aux adjectifs composés lorsqu'ils sont en position épithète (placés avant le nom)

the iron is ˌred 'hot mais It's a ˌred-hot 'iron.

*Rappel concernant le stress shift et le phénomène de downgrading :*

– Le *stress shift* concerne les mots et expressions qui sont accentués sur leur dernière syllab. > *red 'hot, fif'teen, Japa'nese, etc.*

– Lorsque ces adjectifs se trouvent intégrés à un groupe nominal, c'est le nom noyau qui porte l'accent primaire pour l'ensemble de la séquence *adjectif + nom*. > *a red-hot iron, a Japanese company, fifteen years*. L'accent porté par l'adjectif subit par conséquent un phénomène de « downgrading » : l'accent primaire de l'adjectif devient un accent secondaire.

– Par ailleurs, il y a alors souvent « stress clash », c'est-à-dire deux accents consécutifs, ce qui ne convient pas. Dans ce cas, l'accent principal du premier élément se déplace vers la

gauche (« stress shift »). S'il y avait un accent secondaire dans l'adjectif, il se place là où était cet accent secondaire. > *a red-hot 'iron, a Japanese 'company, fifteen 'years.*

### Lexique

Qu'il s'agisse du thème oral, du commentaire ou bien de la reformulation lors de l'épreuve de compréhension-restitution, les candidats doivent être à même de mobiliser un lexique riche et varié, contenant des collocations et des tournures authentiques.

À chaque domaine son lexique approprié. En effet, la restitution et le commentaire requièrent la maîtrise d'un vocabulaire et d'une terminologie spécifiques en lien avec l'actualité et les principales institutions des pays anglophones

À titre d'exemple :

*policy ≠ politics, economic ≠ economical, efficient ≠ effective, actually ≠ currently, progressive, the ruling party* (le parti au pouvoir), *policy makers* (les responsables politiques), *an opposition party, party funding, party membership, absentee landlords, the landed gentry, the English gentry* (le milieu des personnages de Jane Austen, et non pas l'aristocratie)

Le terme *argumentation* est peu usité en anglais, et donc à éviter, au profit de *a line of argument* ou bien *an argument*.

Les candidats ne sauraient échapper à une maîtrise des champs lexicaux en lien avec les différents genres littéraires, et, sans sombrer dans un discours vain et jargonnant, la terminologie critique. En ce qui concerne le théâtre de Shakespeare et, notamment cette année, la versification et le style dramatique propres à l'une de ses toutes premières comédies, les candidats doivent veiller à une maîtrise des termes permettant une explication des moyens linguistiques et théâtraux toujours au service du sens :

- *iambic pentametre* (le pentamètre iambique) et ses variantes
- *oxymoron* (l'oxymore)
- *slapstick* (la comédie burlesque)
- *rhyiming couplets*, particulièrement fréquents dans *Love's Labour's Lost* (les distiques)
- *caesura* (la césure), etc.

Il faut également bien faire la distinction entre *metaphor, allegory, symbol* et *metonymy*, entre *irony* et *sarcasm*, entre *satire* et *parody*.

Quelle que soit la pièce, les termes suivants peuvent être utiles :

*an expository scene, a climactic scene, a transitory scene, a play-within-a-play, a soliloquy, a monologue, low comedy/high comedy, dramatic irony* (au cœur de bien des aspects de la comédie dans la pièce au programme cette année).

Concernant les extraits de romans ou de nouvelles, le jury attend des candidats qu'ils utilisent un vocabulaire précis, et se montrent sensibles à la nature éventuellement poétique d'un extrait de roman ou de nouvelle, laquelle peut les amener à avoir recours à cette même terminologie le cas échéant. S'agissant de la narration à proprement parler, et de la caractérisation, certains termes peuvent s'avérer utiles :

*author ≠ narrator, a well-wrought/well-knit or loose plot; the dynamics of the plot, a twist, a surprise ending, the outer action/the inner action (character's thoughts and feelings, inner movement), free indirect speech, a stock character, "round" and "flat" characters* (termes créés par E. M. Forster dans son ouvrage *Aspects of the Novel*).

Tous ces termes doivent bien entendu servir à une analyse précise et fine du sens de tel ou tel extrait littéraire.

Lors du thème oral, les candidats doivent avoir à leur disposition un lexique riche et nuancé, ainsi qu'une maîtrise des collocations anglaises qui permettent une traduction authentique. C'est ainsi qu'un candidat saura éviter les calques, particulièrement fréquents dans cet exercice.

Voici quelques exemples relevés cette année :

*in November* (\**the month of November*)

*to go through a crisis* (\**to know a crisis*)

*it is not easy* (\**it is not simple*)

*the Natural History Museum* (\**the Museum of Natural History*)

*on the occasion of* (\**at the occasion of*)

*time change, changing the clocks* (\**time schedule*/\**the Winter time*)

*run over, hit by a car* (\**killed by cars*)

*a game inspired by* (\**inspired from*)

*Alzheimer's disease* (\**the Alzheimer disease*)

*quite unlike* (\**without common measure*)

*the mayor of Barcelona* (\**Barcelona's mayor*)

*to welcome tourists* (\**to receive tourists*)

*global growth* (\**the global growth*)

*in recent months* (\**in the latest months*)

*his book collection makes your head spin* (\**makes you dizzy*)

*twelve million old people* (\**twelve millions of old people*)

Une nouvelle fois, nous conseillons aux candidats de pratiquer une lecture régulière de la presse anglo-saxonne et d'en écouter les médias (radio ou télévision), ceci tant à des fins d'enrichissement du vocabulaire que d'entraînement à la compréhension orale, ainsi que pour se tenir informé de l'actualité du monde anglophone.

### Grammaire et syntaxe

Le jury se félicite cette année de la qualité de la grammaire et de la syntaxe chez de très nombreux candidats. Cependant, il a relevé des erreurs de base fréquentes qu'il incombe à tout enseignant de corriger au plus vite. Certaines erreurs peuvent survenir lors d'une prestation en raison du stress et de la fatigue, d'où l'importance de rester posé et concentré tout au long de l'épreuve.

– Constructions verbales contaminées par le français (\**to permit to do* au lieu de *to allow + complément + to do*)

– Lors de l'épreuve de thème oral, il est recommandé d'utiliser des verbes introductifs autres que *to say* (*she says, ... then she says...*), afin d'éviter la monotonie.

– L'inversion intempestive du sujet et du verbe, calquée sur la syntaxe française et l'agrammaticalité de certains emplois de l'auxiliaire (*we can wonder why did they...*).

– Un usage approximatif des déterminants (*the Brexit*, au lieu de  $\emptyset$  *Brexit*, ou éventuellement a *Brexit*).

## Communication

De nombreux candidats témoignent d'une bonne maîtrise de la prise de parole en public, et d'une réelle aisance devant les différentes composantes d'une épreuve exigeante. Le jury comprend qu'une épreuve orale peut induire un degré de stress important. Cependant, on recommande aux candidats de s'efforcer de le maîtriser et de ne pas en faire explicitement état. L'habitude de s'adresser aux élèves – certes dans un contexte assez différent – doit servir de point d'appui à la manière de s'adresser au jury. C'est en présentant leurs analyses avec clarté et énergie qu'ils contribuent à convaincre le jury. La présentation devant le jury doit tout à la fois permettre au candidat de proposer une explication claire et pertinente et de montrer qu'il est capable de s'adresser à un public avec aisance. C'est pourquoi les notes doivent être au service d'une spontanéité de la parole, afin de permettre un contact visuel avec le jury.

L'entretien est l'occasion d'un véritable dialogue avec le jury, qui n'essaie pas de piéger le candidat mais au contraire de lui permettre d'approfondir une analyse, de revenir sur une interprétation peut-être discutable et éventuellement de la remettre en question. Il s'agit à ce stade de l'épreuve uniquement d'améliorer la note et de pouvoir justifier ou approfondir des éléments ou des arguments qui auraient pu ne pas être clairs ou qui seraient à revoir.

Une épreuve orale n'est naturellement pas le reflet du quotidien d'un enseignant. Toutefois, le métier suppose que l'on soit en mesure de prendre la parole avec une certaine aisance devant des publics divers. Car il s'agit bien d'un échange avec le jury, d'une véritable réflexion qui se déploie spontanément devant lui, et le jury appréciera de sentir que le message s'adresse à lui. La présence de notes, si elle est naturellement conseillée, ne devra donc pas faire oublier cette situation de communication. La manière de s'adresser au jury doit être claire et, à ce titre, il est essentiel de bien articuler, de marquer des pauses et de parler de manière posée.

Concernant l'épreuve de thème oral, le candidat doit respecter un débit suffisamment lent lors de la proposition de traduction, donnée sous forme de dictée, afin de permettre au jury de la prendre en note de manière efficace. La possibilité est laissée au candidat, à l'issue de sa dictée, de revenir sur certains choix de traduction, il n'est donc nul besoin de céder à l'affolement.

Bonne préparation à tous.

Rapport établi par Andrew Johnston